

Qui sème la poudre récolte la biodégradation

Le 30/19/6/96

Sus à la vase toxique aux étangs de Watermael

Hier, outre les palmipèdes, les habitués des étangs du Leybeek, à un coup d'aile de la place Bisschoffsheim, à Watermael-Boitsfort, pouvaient admirer un spectacle digne d'un tableau de Millet: une barque, trois hommes, et derrière eux, un nuage de poudre blanche...

— Nous sommes en train de procéder à la deuxième phase du désenvasement des étangs, explique Serge Kempeneers, responsable des espaces verts à l'IBGE (Institut bruxellois pour

la gestion de l'environnement). Nous utilisons pour ce faire un procédé de biodégradation des matières organiques que l'on retrouve précisément dans la vase et qui, en cas de fortes chaleurs, peuvent devenir toxiques et déséquilibrer totalement l'écosystème des étangs.

En clair, la biodégradation, c'est la décomposition des matières organiques par des micro-organismes et des enzymes naturels. L'action des micro-organismes est optimale pendant au

minimum quatre fois introduits dans l'étang, ils mangent tant qu'il y a à manger!

Les avantages de ce procédé sont non seulement écologiques mais aussi financiers. Par rapport à un dragage, la biodégradation coûte jusqu'à cinq fois moins cher. Pour les étangs du Leybeek, l'opération revient à 1,2 million. Néanmoins, à long terme, le dragage est nécessaire puisque la biodégradation élimine les déchets organiques (feuilles, algues, nu-

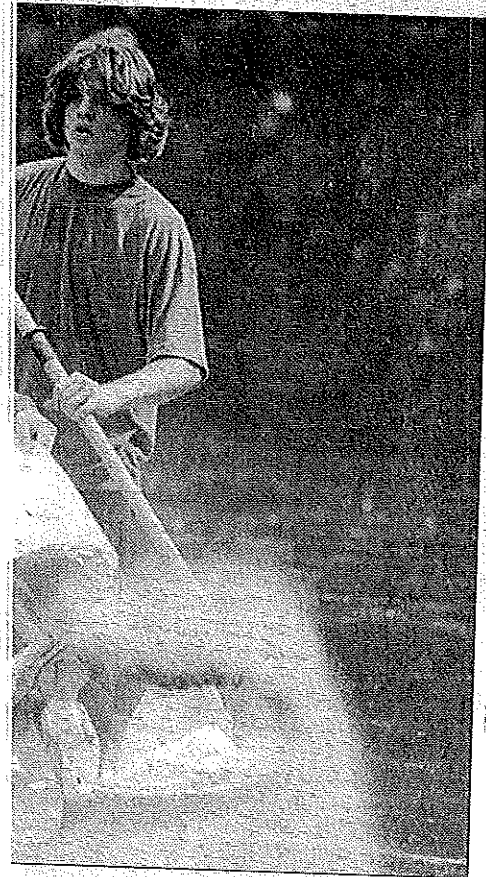
s. Une fois mangés, ils mangent!

Le procédé est écologique et financier. Par rapport à un dragage, la biodégradation coûte jusqu'à cinq fois moins cher. Pour les étangs du Leybeek, l'opération revient à 1,2 million. Néanmoins, à long terme, le dragage est nécessaire puisque la biodégradation élimine les déchets organiques (feuilles, algues, nu-

née aux animaux...), mais pas les déchets minéraux (terre, sable...) ni les rebuts humains (moyennes, pneus, caddies...).

— Grâce à notre procédé, explique Philippe Deswattines, administrateur d'Idrabel, société bruxelloise spécialisée dans la biodégradation, l'étang peut retrouver son équilibre écologique. Ceci dit, chaque étang demande une gestion particulière et un suivi propre.

ALAIN GERARD



Barque, hommes et poudre blanche: l'arme absolue contre l'envasement des étangs. Photo Alain D.

Les poissons des étangs du Leybeek respirent

Désormais, le simple saupoudrage d'une poudre entraîne la dégradation des matières organiques

QUI dit curage d'étang imagine des engins de déblaiement extrayant des tonnes de boues et de vase. Avec tout ce que cela implique en termes de coûts financier et écologique. Aujourd'hui, on peut arriver au même résultat, ou presque, via le saupoudrage d'une poudre qui va dégrader les matières organi-

année feuilles et débris végétaux divers, nourritures données aux animaux, excréments de poissons et carnards... Autant de matières organiques qui, en temps ordinaires, sont dégradées par les micro-organismes présents. Malheureusement, de plus en plus de pièces d'eau voient leur écosystème totalement détruit. D'où un envasement excessif et des accidents (des poissons morts flottant à la surface), fréquents dès que la température monte.

Par le passé, la seule solution consistait à curer l'étang. C'est-à-dire à en extraire les boues et vases. Encore fallait-il en assurer le stockage (laid à la vue et nauséabond) puis l'élimination, via une coûteuse

travées navrantes de poissons morts flottant à la surface des eaux. Ce procédé révolutionnaire, expérimenté une première fois au parc de Woluwe, a été reconduit hier aux étangs du Leybeek, en bordure du boulevard du Souverain.

Comme d'autres, les étangs bruxellois récoltent chaque

lents résultats, mais nous voulions avoir tous nos apaisements.»

De quoi s'agit-il ? Une poudre est répandue à la surface de l'étang deux fois l'an (en hiver et en été). Elle contient des bactéries qui vont digérer les molécules organiques. A l'arrivée, une partie de la vase

sera transformée en eau et gaz. Les avantages de l'opération sont multiples : dégradation de la fraction organique des vases, augmentation de la hauteur des eaux, amélioration des qualités biologiques et visuelles (plus grande limpidité) des eaux...

Ce procédé, peu onéreux

Michel Declercq



Le saupoudrage de la poudre 'miracle', hier aux étangs du Leybeek. (Photo : V. Fromont)